



Prise de position de la fial sur le génie génétique (juin 2003)

Le génie génétique polarise!

Le génie génétique a permis de réaliser des améliorations considérables dans le domaine de la médecine humaine, notamment dans l'établissement des diagnostics et la découverte de nouvelles approches thérapeutiques. De ce fait, le génie génétique "rouge" recueille une large adhésion auprès de la population.

En revanche, les populations suisse et européenne du moins ont une attitude sceptique, voire même s'opposent avec détermination au génie génétique "vert", c'est-à-dire au recours aux organismes génétiquement modifiés dans la production agricole et ainsi dans la chaîne alimentaire.

À cet égard, il convient de citer les trois principales raisons suivantes:

- Primo, les organismes génétiquement modifiés ne se distinguent pas pour l'heure au niveau qualitatif des produits provenant de culture traditionnelle. Pour l'instant, ils n'apportent aucun avantage supplémentaire au consommateur. Eu égard à la tendance à la surproduction agricole, l'augmentation du rendement et la meilleure résistance aux parasites ne sont pas perçues comme des arguments probants.
- Secundo, il règne une insécurité, certes non fondée sur la plan scientifique mais tout de même très présente, d'une part, en raison des effets éventuels à long terme d'une dissémination dans la nature, conséquence du croisement avec des plantes sauvages, et d'autre part à cause du développement à craindre de résistances aux antibiotiques (comme conséquence de l'utilisation de gènes appelés "gènes marqueurs" générant une résistance aux antibiotiques dans les OGM de première génération).
- Tertio, on craint une mise sous dépendance des paysans, d'une part, par les fournisseurs de semences qui veulent breveter leurs méthodes de production de semences génétiquement modifiées et, d'autre part, par le danger de contamination des semences qui remettrait en question la culture traditionnelle notamment la production biologique.

Manque d'acceptation

L'incertitude régnant dans de larges couches de la population a conduit à ce que les denrées alimentaires génétiquement modifiées n'ont pas recueilli l'adhésion de la majorité des consommateurs sur le territoire helvétique pour l'heure alors que la production de plantes génétiquement modifiées ne cesse de croître à l'échelle mondiale, en particulier, la production de soja et de maïs. Par conséquent, ces produits ne sont pas disponibles sur le marché suisse.

Perspectives

Le génie génétique s'imposera à moyen et à long terme aussi dans le secteur agro-alimentaire à côté de la production traditionnelle. Or, pour ce faire, les conditions préalables suivantes doivent être remplies:

1. Un monitoring à long terme doit pouvoir garantir, avec une sécurité suffisante, que la dissémination de plantes génétiquement modifiées n'entraîne pas d'effets indésirables sur la faune et la flore ainsi que sur l'environnement en général.
2. Les organismes génétiquement modifiés doivent présenter pour les consommateurs un atout supplémentaire perceptible tel que par exemple une meilleure valeur nutritive ou un avantage écologique prouvé.
3. La culture traditionnelle et la production biologique ne doivent en aucun cas être remises en question.
4. La liberté de choix des consommateurs doit continuer d'être garantie par des règles d'étiquetage transparentes et la séparation stricte des flux de marchandises.

Attitude de la fial

- ⇒ Les conditions préalables requises pour que l'introduction de denrées alimentaires génétiquement modifiées soit acceptée ne sont pas remplies pour l'instant.
- ⇒ Le génie génétique offre par ailleurs à moyen et long terme des solutions prometteuses également dans le secteur agro-alimentaire (amélioration de la qualité interne d'une denrée alimentaire, augmentation de la productivité surtout dans les pays en voie de développement, réduction de l'utilisation de produits phytosanitaires).
- ⇒ Par conséquent, il n'est pas judicieux que la Suisse s'isole du génie génétique, en particulier, dans le domaine de la recherche et développement y relatifs. Faute de quoi, il ne sera pas possible d'élaborer un monitoring à long terme.

C'est la raison pour laquelle la fial refuse un moratoire relatif au recours au génie génétique dans l'agriculture.

- ⇒ Il faut accorder la priorité à l'innocuité pour la santé.

Les denrées alimentaires génétiquement modifiées sont soumises à un examen encore plus rigoureux que celui pratiqué pour les aliments traditionnels. Les produits qui apparaissent à présent sur le marché sont donc aussi fiables que les denrées alimentaires conventionnelles. L'industrie agro-alimentaire salue les procédures d'autorisation strictes qui garantissent qu'aucun produit nocif pour la santé ne soit proposé au consommateur.

- ⇒ L'acceptation du génie génétique exige transparence et des règles d'étiquetages claires:

La Suisse a été le premier pays à introduire le 1^{er} juillet 1995 des règles d'étiquetage obligatoires pour les denrées alimentaires génétiquement modifiées. Depuis la révision de l'Ordonnance suisse sur les denrées alimentaires du 1^{er} juillet 1999, le seuil de déclaration a été fixé à 1 % (rapporté aux différents ingrédients et additifs). Ainsi, cette limite permet de tenir compte du fait que des matières

premières conventionnelles peuvent être contaminées involontairement par des organismes génétiquement modifiés lors de la récolte, le transport ou le traitement malgré une séparation minutieuse du flux des marchandises.

Cette réglementation a fait ses preuves. Ce seuil devrait être appliqué à l'avenir aussi pour les traces involontaires d'OGM (encore) non autorisés dans la mesure où ces OGM sont autorisés dans un autre pays disposant de procédures d'autorisation d'une rigueur similaire.

L'industrie agro-alimentaire suisse observe ces prescriptions en matière d'étiquetage. Ainsi, elle contribue à la transparence et à la meilleure information possible des consommateurs sur la présence des organismes génétiquement modifiés dans les denrées alimentaires.

Or, le besoin d'information n'est que partiellement satisfait par la déclaration sur les emballages. C'est pourquoi la fial s'engage activement en faveur d'un dialogue ouvert avec l'ensemble des partenaires concernés et encourage tous les efforts déployés pour garantir une information objective aux consommateurs.

⇒ La liberté de choix des consommateurs doit toutefois être assurée en permanence.

Certes, la liberté de choix est préservée au moyen de l'étiquetage. Mais elle suppose en sus des mesures susceptibles de garantir une séparation stricte du flux des marchandises afin d'éviter toute contamination possible des matières premières traditionnelles par des organismes génétiquement modifiés. En ce sens, la fial s'engage en faveur de l'introduction de normes internationales concernant la séparation du flux des marchandises et la traçabilité.

⇒ La Suisse dispose d'ores et déjà d'une des législations les plus complètes quant à l'autorisation et l'étiquetage de denrées alimentaires génétiquement modifiées. La Loi sur le génie génétique approuvée en mars 2003 par le Parlement (LGG, Loi fédérale sur l'application du génie génétique au domaine non humain) prévoit des exigences supplémentaires concernant le principe de précaution et le principe de causalité (art. 2), la protection d'une production exempte d'organismes génétiquement modifiés (art. 7), l'information des consommateurs (art. 15), la séparation des flux des produits (art. 16) et la désignation (art. 17).

Ce cadre législatif crée ainsi des bases fiables garantissant le recours socialement acceptable au génie génétique dans le secteur agro-alimentaire. L'avenir sera conditionné par la cohabitation des denrées alimentaires génétiquement modifiées avec celles provenant de culture traditionnelle ou de l'agriculture biologique.

Berne, en juin 2003

FBH/cs/clg